

# Homélie pour la Fête de la Croix Glorieuse Notre-Dame de La Salette 14 septembre 2014

Le Hoshana Rabba catholique commence avec la Nativité de Marie le 8 septembre. Nous sommes dans la Neuvaine. C'est une Supplication glorieuse. Le Nom de Marie est exalté. Le Nom de Marie, c'est Marie dans sa Présence personnelle actuelle, c'est-à-dire accomplie, de plénitude. Elle est présente à nous venant de la gloire finale de toutes ses manifestations personnelles dans toutes les Personnes de la Très Sainte Trinité mais qui se manifeste et qui vient à nous, et cela, c'est le Nom de Marie. La Fête du Saint Nom de Marie est une très grande Fête. Elle nous apporte avec Elle toutes les plénitudes de Dieu, ayant assumé toutes les plénitudes de Gloire, de Glorification, de Surglorification et de Transglorification éternelles et Elle vient vers nous à partir de l'accomplissement des temps, à partir de la fin. C'est sa Présence personnelle actuelle, accomplie, surabondante, ineffable. L'Esprit Saint est l'Acte pur de son Nom en puissance et c'est l'Acte pur de son Nom en puissance qui vient vers nous dans le Nom de Marie.

Nous sommes en ce moment dans cette Neuvaine du Hoshana Rabba catholique. Nous allons grignoter trois ou quatre jours dans ce Hoshana Rabba. C'est un Hoshana Rabba qui vient de la Fin des temps, qui vient de l'Accomplissement, qui vient de l'Eternité, qui vient du Nom de Marie. Et nous nous écoupons avec Elle dans cette Présence qui vient en nous pour aller jusqu'au fond du monde, jusqu'aux racines du monde, nous nous écoupons avec Elle pour aller dans les racines de la matière, dans les racines de tous les trésors de la vie, de tous les temps, de chaque instant qui marque l'heure des peines, des difficultés et des saintetés du monde et des hommes de ce monde, des humilités, des humiliations. C'est avec Elle que nous descendons dans l'océan et dans chacune de ces poussières qui font la gloire de Dieu en Elle. Et c'est avec Elle que nous nous écoupons dans le Ministère de l'Au-delà du Ciel et de la terre, le Ministère de l'Amour, du Mariage spirituel incréé, ce tourbillon sponsal où la chair embarque avec elle des Spirations glorieuses toujours nouvelles.

C'est dans cet Embarquement, dans cette Procession, dans cette Spiration tourbillonnante, rayonnante, toujours créatrice de Gloire, que nous nous introduisons, nous nous écoupons délicieusement pour rentrer dans le Mystère eucharistique, pour rentrer dans la Transglorification eucharistique, pour rentrer avec Elle dans le Fils de l'Homme, dans le Dieu vivant qui saisit toute chair et toute matière. Le Fils de l'Homme vient, le Fils de l'Homme est glorifié sur la Croix, et quand Jésus vient...

Nous avons toujours tendance à voir les choses à la manière des païens, des goïm. Il faut le voir à la manière d'Israël. Ils ont quelque chose à nous apporter. Heureusement que nous sommes des fils d'Israël nous aussi, parce que du coup nous comprenons très bien ce que je vais vous dire maintenant.

Souvent nous disons : « Dieu a attendu tranquillement que la Vierge arrive, qu'Elle donne sa foi, du coup Il s'est incarné en Elle, puis Il a grandi, puis Il a accepté d'être crucifié, puis Il est mort, puis Il est ressuscité, puis Il est monté au Ciel, et puis Il attend » : cette vision que nous

avons n'est pas du tout une vision surnaturelle, c'est une vision socio-positiviste, freudienne, génétique, évolutive, évolutionniste, c'est totalement faux, ce n'est pas comme ça.

Dieu vient toujours à partir de la Fin, de l'Accomplissement. Dieu, le Fils de l'Homme, vient dans la plénitude de cet Accomplissement de Marie et Ils sont inséparables parce que c'est l'Indissolubilité de la Fin qui fait que Marie donne le Nom de Jésus, et dans le Nom de Jésus c'est Dieu dans la plénitude de toutes les Gloires, bien au-delà des Gloires de la Résurrection finale, qui vient vers nous. Nous nous écouons dans cet Ecouement glorieux à l'intérieur de nous et de notre temps dans toutes les Racines, dans tous les Sanctuaires, dans tous les Temples, dans tous les moments, dans tous les instants, et surtout dans tous les grands Principes, dans toutes les Sources des vivants de l'univers, mais aussi toutes les Sources de grâce, et nous descendons, et c'est Jésus, c'est Dieu vivant qui avec Marie se saisit de cette chair immaculée toute dégoulinante de la Gloire des Spirations créées. Il se saisit de cela, Il prend chair de cette manière-là, et Il vient à partir de la Fin du monde.

C'est de la Fin du monde qu'à travers l'Ecouement eucharistique Il vient s'immoler et s'effacer. Nous nous écouons avec le Saint-Père, avec l'Infaillibilité divine de la Jérusalem glorieuse du Saint-Père, nous nous écouons de manière triple et dans l'Indivisibilité d'un Ecouement unique dans cette Immolation. A partir de l'Eglise Jésus est venu se réfugier dans les Racines de la Grâce de l'Immaculée Conception et s'établit à partir de la Fin sur la Croix dans l'Immolation et l'Effacement. Il s'efface devant nous, Il s'efface devant Son Père, Il s'efface devant l'Epoux, Il est cette Sponsalité d'Effacement, Il introduit cette Gloire d'Effacement. La Croix de Jésus est glorieuse. La vision janséniste dit : « Jésus vient, Il s'incarne, Il n'est pas accepté, le Pauvre, on Le torture, Il est sur la Croix », ce n'est évidemment pas faux, mais la Croix est glorieuse. C'est à partir de l'Accomplissement, avec Marie nous comprenons très bien cela. Quand les trois Blancheurs sont dans leur Accomplissement, dans l'Indivisibilité de l'Accomplissement de la Fin, ça y est, nous sommes dans le Fils de l'Homme parce que Dieu devient engendré de cette Palpitation glorieuse sponsale du Nom de Marie, Il s'en saisit et Il s'en transsubstantie dans l'Immolation eucharistique. C'est ça, la Croix glorieuse. Du coup, effectivement, Il s'est incarné. Dès le premier instant de Son Incarnation et même avant si je puis dire, Il est glorifié dans la Croix. Il ne va pas attendre trente-six ans, vous comprenez ?

La petite Mélanie était crucifiée glorieusement à l'intérieur d'elle-même, dans sa chair, dans toutes les portions les plus infimes de son âme, de sa chair, de son sang. Elle était entièrement crucifiée. C'était entièrement la Gloire de l'Immolation de Jésus crucifié qui vivait, qui transpirait, qui dégoulinait de partout de l'intérieur d'elle dans son union transformante. C'est un lieu très grand que le lieu justement...

C'est à cause de l'Accomplissement de la Fin que nous rentrons, nous nous écouons par la foi, divinement, par le haut si je puis dire, c'est-à-dire en étant à l'intérieur de Dieu, en touchant Dieu, en nous laissant engoutir en Dieu et en laissant Dieu s'engoutir Lui-même dans l'Engendrement de la chair pour être Croix Glorieuse. C'est un pèlerinage intérieur mais qui est totalement divin, qui est vraiment lié aux Hypostases.

C'est la circum incession, la périchorèse, les Hypostases en Marie qui font que dans l'Indivisibilité de Dieu nous rentrons. Alors à ce moment-là nous comprenons ce que disent les juifs. Les juifs croient parce que c'est Moïse qui leur a expliqué qu'on adhère au Messie par l'Accomplissement final du Dieu vivant qui dégouline de toute la chair humaine dans le Messie, et un Messie qui s'efface et qui efface tout le péché du monde : le Fils de l'Homme.

Vous voyez par exemple, et c'est là-dessus que je voudrais m'arrêter, juste un petit peu, pas trop, parce qu'il faut quand même que nous célébrions la Messe, mais je tiens à vous rappeler une chose très importante : quand les juifs se sont retrouvés face à Jésus, ils étaient un peu jansénistes, il y avait beaucoup de ça. Ce n'est pas tant que Jésus dise qu'Il est le Fils de Dieu qui les a choqués. Vous avez cela dans les Evangiles : quand on dit « Fils de Dieu », c'est normal, quiconque est touché par la Grâce messianique est engendré éternellement de Dieu, il est fils de Dieu. C'est dans les Psaumes. Tous ceux qui croient sont fils de Dieu. Et donc cela ne choquait personne, ni dans le sanhédrin, ni nulle part ailleurs, ni aucun pharisien, qu'Il dise qu'Il était le Fils de Dieu, puisque quiconque est dans l'Onction messianique est fils de Dieu. Quand on emploie l'expression « Jésus est Fils de Dieu », on désigne par là le fait qu'Il s'est incarné et qu'Il est un homme, et qu'en tant qu'homme Il est source de la Grâce messianique. Comme nous en tant qu'hommes nous sommes les sources de la Grâce de l'Eglise catholique et de la Jérusalem glorieuse, nous sommes les sources de la Grâce divine et de la Grâce sanctifiante, nous sommes des sources vivifiantes, des fontaines intarissables de sainteté, nous sommes des fils de Dieu, nous sommes l'unique Fils de Dieu avec Lui par participation. Cela ne choquait pas du tout les juifs. Quand on dit que Jésus est Fils de Dieu, on désigne en Lui l'humanité, on désigne en Lui la chair, le sang.

Tandis que quand on dit à propos de Jésus « le Fils de l'Homme », c'est tout à fait différent. Regardez, devant le sanhédrin, Jésus dit : « **Vous verrez le Fils de l'Homme venir sur les nuées du Ciel** » (Matthieu 26, 64) : là ils ont déchiré leur vêtement, ça les a choqués, pour eux ce n'était pas possible que ce soit vrai. C'est par la Fin que le Fils de l'Homme vient. Le Fils de l'Homme qui vient sur les nuées, c'est Dieu Lui-même. Quand on dit « le Fils de l'Homme » à propos du Messie, on désigne la Divinité Eternelle de Jésus, la Divinité Hypostatique de Jésus. C'est Lui le Créateur du monde, qui se saisit de la chair immaculée toute pure et victorieuse de Marie et s'écoule délicieusement depuis la Fin du monde. Et Il vient pour être crucifié, Il vient pour s'immoler. Et nous voyons le Fils de l'Homme venir sur les nuées pour anéantir tout ce qui n'est pas cet Ecoulement parfait de toutes les Gloires éternelles de Dieu au-delà du Mystère de la Résurrection, très au-delà, dans toutes les zones vacantes de la Création de Dieu et de toutes les Grâces de Dieu et de toutes les Gloires de Dieu. Nous voyons, de l'Intérieur et de l'Eternité de Dieu dans le Messie, le Fils de l'Homme apparaître et descendre sur les nuées du Ciel.

Si vous êtes un yehudi, si vous dites : « Jésus est le Fils de Dieu », cela veut dire que vous dites : « Je crois que Jésus est la Source de toutes les Grâces, Il a la Grâce capitale, Il est la Source, Il est le Principe de la sainteté », et vous désignez en Lui l'Union Hypostatique dans l'humanité. Tandis que quand vous dites « le Fils de l'Homme », vous dites que c'est Dieu qui s'est saisi de la chair toute palpitante et glorieuse du Nom de Marie, c'est-à-dire de l'Accomplissement sponsal du Saint-Esprit en toute Gloire éternelle de Dieu dans la chair. Il s'est écoulé dedans et Il vient jusqu'à nous à partir de cet Accomplissement final, à partir de la Fin.

Cette Venue du Fils de l'Homme à partir de la Fin, c'est la foi d'Israël. Ils croient dans le Messie Fils de l'Homme : chapitre 7 du Prophète Daniel. Dans le Prophète Daniel, on voit l'Ancien des jours et cette Venue du Fils de l'Homme auprès de lui. Le Fils de l'Homme vient vers l'Ancien des jours, c'est-à-dire vers le Père qui porte la création tout entière et qui porte Dieu qu'Il engendre Lui-même éternellement. Dans le Livre de Daniel, le Fils de l'Homme, c'est cela, c'est la Divinité Hypostatique de Dieu dans le Messie. Ils ont la foi dans le Fils de l'Homme.

Il faut bien reconnaître que dans notre Eglise catholique, nous ne sommes pas très juifs. C'est normal, nous avons perdu le Souffle depuis trois mille trois cents ans. Regardez, en neuf mois, comme on perd son souffle. Pour quelques-uns d'entre nous, ça fait neuf mois que nous ne nous sommes pas vus, nous avons déjà perdu l'habitus, ça se sent tout de suite, pendant neuf mois ça a été un petit arrêt, des vacances : « On arrête un peu, on souffle ». On souffle où ? Dans les odeurs fétides de ce monde, dans le fumier de l'horreur et du vide. Du coup c'est sûr ça ne va pas.

Il faut être un juif : un juif est patient, il est fidèle, il demeure. C'est pour cela que Dieu a fait confiance à Son peuple, Il a fait confiance aux juifs, Il a dit : « Ils sont capables de rester deux mille ans en attente autour de l'Autel, sans bouger, toujours fixés sur le Fils de l'Homme qui doit venir, en attendant que les pauvres, les petits, les faibles, les estropiés, les bras-cassés les invitent à venir avec eux pour célébrer précisément l'Ouverture du voile dans l'Ancien des Jours ».

Le Fils messianique de l'Homme vient auprès du Trône de l'Ancien des Jours dans le Saint des Saints de la Paternité de Dieu, dans le fond des choses, parce que le Père n'est jamais envoyé. C'est pour cela que nous arrivons aujourd'hui dans des heures magnifiques. Il faut que nous soyons fidèles.

Je dis cela au sujet de l'Evangile d'aujourd'hui, que nous allons réécouter ce matin dans la basilique à 10h, et puis à nouveau ici le soir à 17h. Nous allons réécouter, nous allons nous laisser pénétrer, envahir par cette Venue du Fils de l'Homme qui ouvre eucharistiquement les portes et les voiles, et qui va rejoindre Son peuple jusqu'à la racine de toutes les Gloires – non plus seulement de toutes les Grâces messianiques, mais aussi de toutes les Gloires – de l'Accomplissement des temps à travers les Noces de l'Agneau, à travers quelque chose de sponsal, de marial, d'infailible, de souverain, et le mal qui s'approche de nous disparaîtra totalement de la terre. Alléluia !

J'ai été ordonné pour la Fête de la Croix Glorieuse. Il n'y a pas beaucoup de prêtres sur la Terre qui ont été ordonnés le jour de la Croix Glorieuse. C'est le Père Emmanuel qui avait décidé que je serais ordonné à la Croix Glorieuse.